

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ❖ EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2014	Épreuve : FRANCAIS
	Durée : 2 H
	Coefficient : 1
Section : Maths, Économie et Gestion, Sc. Expérimentales et sc. de l'Informatique	Session de contrôle

I. Étude de texte

A. Compréhension

Questions	Éléments de Réponses
<p>1) Dans le premier paragraphe, le narrateur rend compte de l'intensité des sentiments éprouvés par sa mère quand elle évoque la chute de Grenade.</p> <p>a- Identifiez l'un de ces sentiments.</p> <p>b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de l'intensité de ces sentiments.</p> <p>Commentaire :</p> <p>Le texte support est un extrait de <i>Léon l'Africain</i> d'Amine Maalouf. Dans ce passage, les conséquences de la guerre sont rapportées par la mère du narrateur.</p> <p>D'emblée, la 1^{ère} question oriente le candidat vers la problématique essentielle du texte à savoir les sentiments de la mère à l'évocation des affres de la guerre. Donc, il n'est nullement question de faire une description de la ville, mais il s'agit, dans un 1^{er} temps, de réussir à saisir la</p>	<p>Le narrateur rend compte de l'intensité des sentiments éprouvés par sa mère quand elle évoque la chute de Grenade. On peut citer :</p> <p>Une émotion forte, un bouleversement profond, un accablement, une grande souffrance, une douleur intense...</p> <p>Les procédés d'écriture qui en rendent compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'énumération : « une voix, un regard, des mots, des larmes » qui met l'accent sur les différentes manifestations de son bouleversement. ✓ L'emploi des articles indéfinis associés à la relative déterminative : « une voix, un regard, des mots, des larmes que je le lui connaissais pas » souligne l'aspect particulier des différentes manifestations de ce bouleversement. ✓ La négation: « Ma mère n'était plus la même », « que je ne lui connaissais en aucune circonstance » rend compte des

<p>profonde tristesse de la mère, et dans un second temps de relever et d'expliquer un procédé d'écriture qui traduit ce sentiment.</p>	<p>changements d'ordre physiologique et psychologique suite au drame vécu par la mère : plus rien n'a été comme avant depuis ce drame.</p>
<p>2) Tout au long de son discours, la mère met l'accent sur un fléau (problème) qui menace les habitants et frappe les réfugiés. Dites lequel. Justifiez votre réponse en relevant deux indices textuels.</p> <p>Commentaire : La question sollicite une lecture analytique de la part de l'élève pour comprendre le fléau qui ravage la ville et qui est la conséquence de la guerre. Le verbe « justifiez » appelle le candidat à relire la séquence et à sélectionner l'élément qui contribue à donner plus de véracité à sa réponse.</p>	<p>Dans son discours, la mère insiste sur le fléau de la famine qui menace la vie des habitants et frappe les réfugiés. Les indices sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ « Ils achetaient tous les jours tout ce qui leur tombait sous la main » ✓ « Tous squelettiques » ✓ « Les hommes d'honneur (...) mouraient lentement » ✓ « Tous disaient que si les routes s'ouvraient à nouveau, ils partiraient sans tarder vers quelque village où ils avaient de la famille » ✓ « Ils avaient encore plus peur de la famine »
<p>3) Quelles conséquences l'arrivée des réfugiés a-t-elle sur la ville assiégée de Grenade ? Citez-en deux que vous justifierez à l'aide d'indices textuels.</p> <p>Commentaire : Cette dernière question assure une certaine progression dans le questionnement et dans les différentes parties du texte.</p>	<p>L'arrivée des réfugiés sur la ville assiégée de Grenade entraîne de nombreuses conséquences parmi lesquelles on peut citer :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les problèmes de logement (surpeuplement, manque de logement, mauvaises conditions de logement) : « Ils se logeaient tant bien que mal chez leurs proches...ils étaient même dans les jardins et les terrains vagues, sous des tentes de fortune. »

<p>Le mot interrogatif « quelles » cible les conséquences causées par l'arrivée des réfugiés.</p> <p>Le candidat est appelé à reformuler et synthétiser les informations contenues dans le texte et ce pour éviter de réécrire les mêmes phrases.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ La mendicité : « Les rues étaient parsemées de mendiants de toute origine » ✓ Le brigandage, la délinquance, l'insécurité : « Bandes de jeunes aux allures inquiétantes » ✓ La mort : « Les hommes d'honneur... mouraient lentement dans leurs demeures. »
--	--

B. Langue

Questions	Réponses
<p>1) « Ma mère n'était pas la même quand elle parlait de <u>la chute</u> de notre ville. »</p> <p>a- Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent.</p> <p>b- Construisez une phrase où le mot « chute » exprime un autre sens.</p> <p>Commentaire :</p> <p>La question est ramifiée, elle porte sur les relations sémantiques : la synonymie et la polysémie.</p> <p>La question(a) vise à évaluer la capacité du candidat à cerner le sens du mot dans son « environnement » textuel et à construire une phrase avec un synonyme de « chute ».</p> <p>La 2^{ème} partie de la question (b) porte sur la polysémie du mot « chute » et évalue l'aptitude du candidat à construire une phrase correcte avec un mot polysémique.</p>	<p>a. Chute : défaite, capitulation, reddition</p> <p>On acceptera aussi « conquête, prise »</p> <p>b. Exemple :</p> <p>La chute de la pièce de théâtre de ce jeune dramaturge est différente des pièces classiques.</p>

<p>2) « Les hommes d’honneur qui ne pouvaient se livrer à l’aumône ni au brigandage mouraient lentement dans leurs demeures à l’abri des regards. » Réécrivez cette phrase de manière à exprimer ; a- un rapport de cause b- un rapport de conséquence.</p> <p>Commentaire : Cette phrase complexe est constituée de deux propositions qui entretiennent un rapport sémantique de cause et de conséquence ; il est demandé au candidat d’explicitier ce rapport par des outils grammaticaux.</p>	<p>a. Un rapport de cause : - Puisque (<i>étant donné que/ vu que</i>) les hommes d’honneur ne pouvaient se livrer à l’aumône ni au brigandage, ils mouraient lentement dans leurs demeures à l’abri des regards. - Les hommes d’honneur mouraient lentement dans leurs demeures à l’abri des regards parce qu’ils ne pouvaient se livrer à l’aumône ni au brigandage.</p> <p>b. Un rapport de conséquence : les hommes d’honneur ne pouvaient se livrer à l’aumône ni au brigandage par conséquent (<i>alors/ donc/ en conséquence/ de sorte que/ si bien que</i>) ils mouraient lentement dans leurs demeures à l’abri des regards.</p>
--	---

II- ESSAI :

« Tous disaient que si les routes s’ouvraient à nouveau, ils partiraient sans tarder vers quelque village où ils avaient de la famille. »

En période de guerre, un grand besoin d’entraide se fait sentir et les actions humanitaires se multiplient. La solidarité, sous toutes ses formes, peut-elle aider les hommes à mieux supporter cette tragédie qu’est la guerre ?

Vous répondrez à cette question en illustrant vos arguments d’exemples tirés de vos lectures et de l’actualité.

L’élève pourrait traiter les idées suivantes :

- ❖ En période de guerre, un grand besoin d’entraide se fait sentir et les actions humanitaires se multiplient. La solidarité, sous toutes ses formes, peut aider les hommes à mieux supporter la guerre.
 - ✓ Solidarité sur le plan familial : changement de rôles et nouvelles répartition des tâches après des hommes, entraide entre les familles (nourriture, logis...)

- ✓ Sur le plan social : les associations caritatives peuvent aider à l'approvisionnement et apporter des secours médicaux aux blessés tels que médecins sans frontières...
- ✓ Sur le plan international : des aides d'autres pays (financements, vivres, prêts, projets...)
- ❖ Mais , pour mieux supporter les affres de la guerre, il faut croire aussi en la paix et œuvrer pour la reconquérir en gardant l'espoir en des lendemains meilleurs, en multipliant les efforts diplomatiques et en faisant preuve de volonté et de détermination.